



24 janvier 2021

« *Je vous appelle amis* »

Chapelle de L'Ermitage - 10h

Officiant: Constantin Bacha

Philippiens 2,1-5

¹S'il y a donc un appel en Christ, un encouragement dans l'amour, une communion dans l'Esprit, un élan d'affection et de compassion, ²alors comblez ma joie en vivant en plein accord. Ayez un même amour, un même cœur ; recherchez l'unité ; ³ne faites rien par rivalité, rien par gloire, mais, avec humilité, considérez les autres comme supérieurs à vous. ⁴Que chacun ne regarde pas à soi seulement, mais aussi aux autres. ⁵Comportez-vous ainsi entre vous, comme on le fait en Jésus Christ

Jean 15,12-17

¹²Voici mon commandement : aimez-vous les uns les autres comme je vous ai aimés. ¹³Il n'y a pas de plus grand amour que de donner sa vie pour ses amis. ¹⁴Vous êtes mes amis si vous faites ce que je vous commande. ¹⁵**Je ne vous appelle plus serviteurs**, parce qu'un serviteur ne sait pas ce que fait son maître. **Je vous appelle amis**, parce que je vous ai fait connaître tout ce que j'ai appris de mon Père. ¹⁶Ce n'est pas vous qui m'avez choisi, c'est moi qui vous ai choisis ; je vous ai donné une mission afin que vous alliez, que vous portiez du fruit et que votre fruit demeure. Alors, le Père vous donnera tout ce que vous lui demanderez en mon nom. ¹⁷Ce que je vous commande, donc, c'est de vous aimer les uns les autres.

Prédication

« *Je ne vous appelle plus serviteurs (...) je vous appelle amis* »

Dans cette période où nous sommes appelés à observer la distanciation physique ou spatiale, mais qui malgré tout s'avère une véritable « distanciation sociale », la notion d'amitié s'accroît grandement et le besoin d'amitié se fait ressentir terriblement.

Si pour certains les réseaux sociaux ont joué un rôle primordial de secours et de maintien du lien social, pour d'autres, c'est la découverte que, malgré le nombre impressionnant d'amis qu'ils ont, en réalité les vrais amis se comptent sur les doigts d'une main.

L'amitié est un thème important dans la vie de chacune et chacun. Car une des choses les plus importantes dans notre vie humaine, c'est la relation. Relation aux autres, relation à soi-même, relation à Dieu.

Quand j'entre en relation avec quelqu'un, par un regard, par une attitude, par l'écoute, je montre à cette personne qu'elle est importante, je fais acte de reconnaissance de sa personne, je lui rappelle et affirme qu'elle ou qu'il a de la valeur à mes yeux. Et c'est exactement le même dans l'autre sens.

Les choses peuvent changer parfois grâce au témoignage d'amitié, par un geste, un sourire, un sms, un mail. Les choses peuvent changer grâce au fait de savoir que nous comptons pour quelqu'un, que nous ne sommes pas oubliés, mais aimés.

Aristote dit : « *L'ami est un miroir dans lequel je peux me découvrir, me voir tel que je suis* ». Et dans la suite de cette pensée, je dirai qu'un vrai ami est celui devant lequel je peux être moi-même, celui à qui je n'ai rien à prouver.

Quand on se sait accepté par l'autre, aimé de l'autre, respecté par l'autre, là, on peut recevoir ce qu'il dit, et surtout accueillir ce qu'il est.

Dans sa lettre aux Philippiens, Paul nous interpelle : *Ne regardez pas seulement à vous, mais aussi aux autres* ... Il le dit à une communauté qui avait ses problèmes et dont l'unité était menacée par des rivalités. Le fondement des exhortations de l'apôtre est l'événement de la croix, c'est-à-dire la mort et la résurrection du Christ, (cf les versets 6-11). Alors il dit aux philippiens de manière très forte : « *considérez les autres comme **supérieurs** à vous* ».

Mais alors, dois-je m'effacer devant les autres, ne plus exister, me considérer comme inférieur ? Pas du tout, car Dieu nous veut debout. C'est plutôt à comprendre dans le sens évoqué par Jésus: « *Il n'y a pas de plus grand amour que de donner sa vie pour ses amis.* »

Ce verset décrit l'essence même de l'amour, comme la ferme disposition à être là pour l'autre au point de risquer sa vie pour lui. Non pas en un acte kamikaze. Au contraire: Christ donne sa vie **pour que nous vivions**. C'est la destinée du Christ qui est évoquée ici: son plus grand amour consiste dans le **don historique de sa vie à la croix** en faveur de ses amis, de l'humanité entière.

Le terme « ami » (*philos* - **φιλος** qui est l'opposé de « serviteur » *doulos* - **δουλος**) relève de la thématique de l'amour: être aimé de Jésus ou être son ami, sont une seule et même réalité. Ainsi, la mort de Jésus est comprise comme la libre expression de l'amour illimité du Christ pour les siens, aboutissant à une offre de vie en plénitude pour les autres.

C'est cet Amour-là qui a inspiré la phrase suivante de l'écrivain libanais Khalil Gibran: « *Accordez à votre ami le meilleur de vous-même* ».

« *Je ne vous appelle plus serviteurs, je vous appelle amis* »

L'amour du Christ pour les siens est non seulement le fondement de leur existence, mais également un exemple à suivre, non de mourir pour quelqu'un, mais dans le sens d'aimer mutuellement d'un amour de la même intensité que celui que le Christ a voué aux siens.

Et le verset 14 définit la notion d'amitié: Est ami de Jésus celui qui met en pratique son commandement. Mais attention: ce verset n'énonce pas une condition à remplir pour devenir ami de Jésus (celui qui suivrait son commandement deviendrait son ami) **au contraire**: c'est **parce que** Jésus l'a aimé le premier, a donné sa vie pour lui et l'a choisi comme ami, que le disciple lui manifeste son appartenance en observant ce qu'il ordonne, à savoir, l'amour mutuel.

La vie dans l'amour reçu et donné aboutit à un **changement de statut**: de serviteur, le croyant accède au rang d'ami. Dans l'Antiquité, l'esclave-serviteur est totalement livré à l'arbitraire de son maître, alors que la relation entre amis est marquée par l'échange, la vérité, la transparence. L'ami de Jésus est libre dans la même mesure où il a reçu une parole qui éclaire son existence, une parole qui ouvre une relation confiante avec Dieu.

Dans certaines circonstances, les difficultés par lesquelles nous passons sont tellement pesantes, lourdes à porter, aveuglantes, qu'on ne voit même plus ceux qui sont à nos côtés; on ne pense pas faire appel à ses amis, à sa famille, à son pasteur, à ses paroissiens, à Dieu!

Dans d'autres circonstances, nous ne pensons pas prendre des nouvelles de nos voisins, nos proches, nos amis, nous ne pensons pas leur offrir notre soutien ...

Comme l'ont fait les psalmistes dans les phrases profondes émanant de leurs soucis et leurs joies, de leurs questions et de leur foi : nous pouvons oser crier contre l'injustice quand il le faut et demander de l'aide; dire sa reconnaissance quand on le ressent et offrir notre soutien.

Nous sommes tous les mêmes, des êtres humains à la fois merveilleux et fragiles, qui avons besoin les uns des autres !

Aussi, nous sommes des femmes et des hommes qui avons la faculté de faire des choix, de prendre des décisions.

Nous pouvons **choisir** de faire confiance et de recevoir la confiance qu'on nous accorde;

Nous pouvons **choisir** d'aimer et de nous laisser aimer;

Nous pouvons **choisir** de laisser tomber les murs qui nous éloignent de nous-même, des autres, de Dieu, de la vie et de construire des ponts qui nous relient.

Nous pouvons aimer la vie, l'assumer pleinement, en acceptant et recevant ce qui nous est offert et donné, et ce qui donne sens à notre existence.

Nous pouvons accueillir l'amitié du Dieu de la vie - lui qui nous aime sans condition - et demeurer en son amour.

Nous pouvons nous comporter en amis envers l'autre et entre nous, avec des élans d'affection et de compassion, comme on le fait en Jésus Christ.

C'est ce que je vous souhaite à toutes et tous. **Amen**

Parfois, quand nous sommes trop préoccupés par nos nombreux soucis et par nous-mêmes, nous ne voyons que du malheur, que ce qui ne va pas.

Comme si nous nous trouvions à côté d'une énorme étoile morte dans l'espace, formant ce que la communauté scientifique appelle un « trou noir » massif, qui avale toutes les planètes qui gravitent à proximité.

Comme si nous étions submergés, engloutis, avalés par ce qui nous angoisse et nous hante. Alors qu'il nous faut parfois tourner un peu les regards ailleurs pour voir autre chose !

Cette magnifique prière de Mère Thérèse me semble parfaitement nous guider dans ce sens.

Essayons de la faire nôtre.

C. Bacha

Prière de Mère Thérèse

Seigneur, quand j'aurai faim, donne-moi quelqu'un qui ait besoin de nourriture.

Quand j'aurai soif, envoie-moi quelqu'un qui ait besoin d'eau.

Quand j'aurai froid, envoie-moi quelqu'un pour que je le réchauffe.

Quand j'aurai une contrariété, présente-moi quelqu'un à consoler.

Quand ma croix deviendra pesante, fais-moi partager la croix d'autrui.

Quand je me sentirai pauvre, conduis-moi vers quelqu'un qui est dans le besoin.

Quand je manquerai de temps, donne-moi quelqu'un que je puisse aider un moment.

Quand je me sentirai humilié, fais que j'ai quelqu'un à louer.

Quand je serai découragé, envoie-moi quelqu'un à qui donner courage.

Quand je ressentirai le besoin de la compréhension des autres, envoie-moi quelqu'un qui a besoin de la mienne.

Quand j'aurai besoin qu'on s'occupe de moi, envoie-moi quelqu'un dont je puisse m'occuper.

Quand je ne pense qu'à moi-même, attire mon attention sur une autre personne.

Amen